Hebdomadaire communiste révolutionnaire (trotskyste)

SAMEDI 12 MAI 1984

)° 253

Internationale.

Pour la construction

d'un parti ouvrier

Martinique et en

Pour l'émancipation

Pour la reconstruc -

peuples

révolutionnaire

Guadeloupe.

Martinique et

tion de la IVéme

Guadeloupe.

PRIX : ANTILLES 2,50 F

Editoriai _

10 MAI 81 - 10 MAI 84

TROIS ANS DE GOUVERNEMENT DE GAUCHE, UN GOUVERNEMENT DANS LE CAMP DU CAPITAL.

Mitterand vient de déclarer qu'on lui demande de faire en trois ans ce qu'il ne peut faire qu'en sept ans. En gros il dit aux travailleurs «attendez encore et vous verrez»...

Mais les travailleurs ont déjà vu et ceux qui ne veulent pas voir s'enfouissent la tête dans le sable comme l'autruche, pour ne pas voir.

Trois ans c'est court, c'est vrai mais cela est largement suffisant pour constater que la politique de la gauche est celle des riches, des patrons, du capital pas celle des travailleurs.

D'abord ce furent les nationalisations qui en fait n'ont été qu'un cadeau royal aux patrons en difficulté. Des milliards leur ont été versés pour les «indemniser» et eux ont pu se recaser royalement à des postes mirifiques. Un exemple parmi d'autres mais combien édifiant que celui de Georges Pébereau PDG de la Cit-Alca-tel qui se fait offrir 40 millions de centimes par an à compter du jour ou il quittera ses fonctions. Mais il faut savoir que les PDG des entreprises nationalisées perçoivent des salaires de 80 millions de centimes par an sans compter ce que leur rapporte leurs actions dans de multiples sociétés et autres revenus divers qu'ils perçoivent.

Par contre, le gouvernement s'ingénie à expliquer aux travailleurs de Lorraine et d'ailleurs qu'il n'a pas le choix, qu'il faut accepter les «reconversions» c'est-à-dire les licenciements, ou les bas salaires. C'est aujourd'hui ouvertement que le gouvernement s'attaque aux travailleurs.

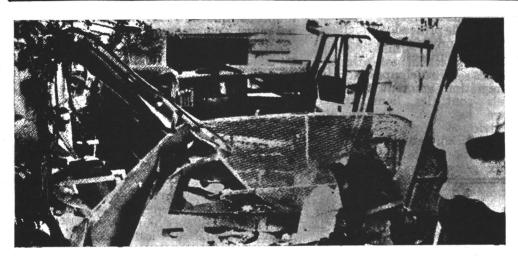
Alors bien sur on nous parle de diminution d'impôt pour l'année prochaine mais pendant que Delors l'annonce, Mauroy déclare qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et que est un peu tôt pour le dire. Par contre on rogne le plus possible sur tous les avantages sociaux : réduction du remboursement de milliers de médicaments, forfait hospitalier (paiement non remboursé d'une partie de la journée d'hopital) permettent à l'état de puiser toujours plus dans la poche des travailleurs.

Aux Antilles aussi, pour les patrons ce sont des dégrèvements d'impôts, des primes à l'installation, des facilités de toutes sortes, un petit paradis sous les cocotiers pendant que les travailleurs doivent trimer avec des salaires bas, des menaces constantes de licenciement, le racisme des patrons blancs, le chomage partiel ou total.

Les partis de gauche de France et des Antilles sont en fait les complices de cette politique. Ils permettent aux patrons en pesant de leur poids pour éviter les gr'eves trop dures et les mouvements généralisés de bénéficier de la paix sociale. Mais la paix sociale c'est en fait accepter la guerre des patrons contre les ouvriers - c'est accepter de tromper sans vergogne les travailleurs. Voilà le rôle des partis de gau-

Suite page 3

APRES LA DISSOLUTION DE L'ARC



Un des attentats de la nuit du mercredi au jeudi 26 avirl.

Le gouvernement a décidé de dissoudre l'ARC, (l'alliance révolutionnaire caraibe). De prime abord, on pourrait penser que ceux qui ont pris une telle décision n'ont fait qu'enfoncer une porte ouverte. En effet, beaucoup de gens se sont demandés s'il n'était pas stupide d'interdire une organisation illégale en fait et dont les membres sont pour chassés et emprisonnés.

En fait, le gouvernement a pris une mesure politique bien sûr mais aussi juridique et ce, dans le but d'être plus à l'aise pour condamner des militants appartenant ou soupconnés d'appartenir à cette organisation. Désormais si un militant se réclame tout simplement de l'ARC même s'il n'a pas été prouvé qu'il ait participé à un quelconque attentat de près ou de loin, cela suffira pour l'emprisonner et le condamner pour participation à organisation interdite. Pour cela, le gouvernament a tiré des tiroirs une vieille loi de 1936 votée à l'époque pour interdire les ligues fascistes. Cette loi avait d'ailleurs été utilisée pour interdire certaines organisations d'extrême gauche après mai 1968.

Mais cette mesure est aussi certainement un avertissement aux membres de l'ARC. Le gouvernement leur fait savoir qu'il est prêt à réprimer plus durement dans le cas ou l'ARC intensifierait ses actions terroristes. A cela l'ARC a déjà répondu. Dans un dernier Communiqué l'organisation clandestine annonce qu'elle poursuivra ses actions et donne un avertissement aux Français des Antilles pour qu'ils vendent leurs biens et quittent le pays. La mesure prise par le gouvernement ne semble donc pas avoir ébranlé les dirigeants de l'ARC.

Ce n'est pas en effet ce genre d'avertissement qui a intimidé en quoi que ce soit dans

les autres colonies françaises aujourd'hui indépendantes comme l'Algérie par exemple, les organisations du type ARC qui s'y sont battues et il est problable que cette dernière répondra à sa manière aux mesures du gouvernement :/
Il faut dire aussi que ce dernier qui jus-

qu'à présent pratique une répression mesurée et contrôlée doit rassurer une partie de l'opinion inquiétée de la recrudescence de la violence en tout genre en France comme aux Antilles. Il faut aussi rassurer la droite qui reproche au gouvernement son «laxisme» en matière de répression politique. Mais le gouvernement ne tient pas pour le moment en pratiquant une répression trop brutale et à grande échelle à rentrer dans un engrenage «répression - manifestation répression» qui pourrait faire basculer une partie de l'opinion dans le camp nationaliste. Cela ne veut pas dire non plus qu'il ne pourrait à n'importe quel moment et ceci brutalement se lancer dans une repression plus dure. La gauche française a déjà montré ce qu'elle savait faire en la matière notamment en Algérie.

Certes, la Guadeloupe et la Martinique ne sont ni l'Algérie ni le Vietnam. Mais il existe - c'est un fait depuis plusieurs années des militants nationalistes qui ont décidé de pratiquer le terrorisme et qui entendent mener une lutte armée contre le colonialisme français. Pour l'instant ni les arrestations. ni les emprisonnements ni les procès n'ont arrêté les attentats, ni le désaccord ou l'indifférence de la population avec cette forme de lutte.

Il y aura problablement d'autres attentats. La question que l'on peut se poser c'est

Suite page 4

LES JEUX OLYMPIQUES ET LE JEU DES GRANDES PUISSANCES.

L'URSS a donc décidé que ses athlètes ne participeraient pas aux Jeux Olympiques de Los Angeles aux USA, plusieurs autres pays de l'est risquent de prendre la roue de leur chef de file. Les prétextes invoqués sont évidemment multiples, en particulier qu'une partie du territoire des Etats-Unis est interdite aux ressortissants d'Union Soviétique et que cette zone a été augmentée en surface par Rea gan. Il y a aussi le fait que la sécurité des athlètes soviétiques ne serait pas correctement

En fait il s'agit là, bien sûr, de prétextes, car la décision de l'URSS est bien plus politique que cela. D'abord, c'est une manière de rendre la pareille au gouvernement US qui avait refusé de participer aux jeux de Moscou en 1980 pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan. Mais au delà de la réponse à l'attitude des USA en 1980, c'est tout le problème de l'antagonisme entre l'impérialisme américain et l'Union Soviétique qui resurgit au trav ers des jeux olympiques. La super-puissance de l'est demeure une gêne permanente pour l'impérialisme américain parce qu'elle échappe au contrôle du capitalisme mondial et entraîne dans son sillage d'autres pays, d'autres zones qui sont sous son contrôle. Les USA protestaient en 1980 contre l'invasion de l'Afganhistan invasion il est vrai qui n'a

absolument rien à voir avec l'intérêt du peuple afghan et qui sème mort et désolation dans la population de ce pays. Mais les USA ont une histoire politique récente jalonnée d'interventions militaires de toutes sortes aux quatre coins du monde : St Domingue, Vietnam, Amérique Latine et le gouvernement des USA était bien mal placé pour se poser tout d'un coup en défenseur des droits de l'homme. Et depuis, avec l'invasion de Grenade, avec l'entretien de mercenaires qui mènent la guérilla au Nicaragua, avec le minage des ports de ce pays par la CIA, seuls les naîts où les inconditionnels de l'impérialisme peuvent penser que ce pays est le champion des libertés démocratiques.

Les deux super-puissances commettent toutes les deux des crimes odieux contre les peuples et ceux des uns ne peuvent en aucun cas excuser ceux des autres. Cependant, la presse bourgeoise, les commentaires et la propagande impérialistes ont déjà commencé à ne faire porter que sur l'URSS la responsabilité de l'échec des jeux, de la «politisation» des jeux, voire de la «tension internationale». Pourtant, en la matière, c'est le gouvernement américain qui a pris le premier cette décision en 1980 et les mêmes qui se disent si soucieux de l'intérêt des jeux aujourd'hui ne l'étaient me la décision des USA très justifiée.

En fait, il faut savoir que de tout temps, ces jeux ont été un terrain d'enjeux politiques, de prestige pour les nations en en particulier pour les deux blocs américain et soviétique. D'une façon générale, toute la cérémonie olympique sert toujours à masquer les intérêts chauvins et nationaux. C'est à qui, de l'URSS ou des USA, remportera le plus de médailles pour mieux asseoir sa propagande nationale chauvine dans son propre pays et son prestige

Aujourd'hui, l'impérialisme est en crise. L'économie mondiale est vacillante, le désordre monétaire persiste, le chômage augment régulièrement dans la plupart des pays et aux quatre coins de la planète des guerres attisées par les grandes puissances sont en cours. La détente et le statu-quo sont constamment menacés par la politique impérialiste. Car, la bourgeoisie en crise n'hésite pas à utiliser les moyens les plus crapuleux, jusqu'à la guerre, pour sauver ses profits. Sa politique place l'humanité constamment sous la menace d'une troisième guerre mondiale.

Et le «jeu» politi que des grandes puissances se fait sur le dos des travailleurs et des

DE L'ARMISTICE DU 8 MAI 1945 A DIEN-BIEN-PHU : LES DEBUTS DE LA DECOLONISATION

Mai 1945 c'est la fin de la deuxième guerre impérialiste mondiale, mai 1954, il y a trente ans c'était la défaite de l'armée française à Dien-Bien-Phu en Indochine

Cette période d'après guerre inaugurait l'ère de la décolonisation, où l'on vit des peuples opprimés par le colonialisme entrer en lutte pour l'indépen-

LA POLITIQUE DES BLOCS

Gouvernement, radios officielles, commentateurs, journaux ont tous, comme chaque année commémoré «la victoire» du 8 mai 1945, cet armistice qui mettait fin à six années de guerre mondiale, six années de boucherie. En effet, ce jour là, l'Allemagne nazie capitulait face aux armées impérialistes alliées et cette deuxième guerre mondiale se soldait par des dizaines de millions de morts, des millions de morts dans les camps d'extermination, par des souffrances et des douleurs inouies pour les peuples.

Pour le partage du monde, le partage des zones d'influence et des colonies, la bourgeoisie mondiale a écrasé et saigné des peuples entiers. Quant à l'URS\$ elle participera aussi à la fin de la guerre à la répartition du «gateau», s'arrogeant tout un glacis formé des pays de l'est que l'on a appelé «démocraties populai-

Et bien que l'URSS d'une part et les pays impérialistes de l'autre n'ont pas la même nature car le premier est un état issu d'une révolution ouvrière et les autres dominés toujours par la bourgeoisie impérialiste, ces deux blocs s'entendront pour étouffer toute possibilité de révolution à l'est et à l'ouest. Il faut dire que malgré ses origines l'état soviétique est dominé par une bureaucratie totalitaire dont les intérêts ne sont plus ceux de la classe ouvrière russe et internationale. L'armée rouge va pénétrer dans les pays de l'est et y installer des appareils d'état en opprimant durement les peuples de ces pays qui n'auront comme seul droit que celui de se taire et de travailler. A l'ouest, la bourgeoisie des pays alliés contre le nazisme, va d'abord, en bombardant à outrance l'Allemagne, faire payer au peuple de ce pays un lourd tribut, mais aussi dans leur propre pays les grèves seront réprimées, la classe ouvrière se verra contrainte d'accepter les Les combattants viet-minh. Vers Dien-Bien-Phu pires conditions de travail. Quant au : parti communiste français il se posera ouvertement en allié de la bourgeoisie pour faire la police dans la classe ouvrière où il a une influence énorme.. C'est ainsi que les communistes français participeront au gouvernement de De gaulle en 44 et pendant trois ans jusqu'en 1947 feront partie des gouvernements bourgeois qui cherchent à refaire marcher les affaires de la bourgeoisi e française en exploitant jusqu'à la corde de la classe ouvrière.

Alors que dans de nombreux pays du globle, en particulier en Europe de l'Est, ou de l'ouest, les travailleurs en ont assez et que couve la révolution, la pression conjuguée de l'impérialisme et de la bureaucratie soviétique aboutira littéralement à étouffer toute possibilité révolutionnaire et à réprimer durement.

LES PEUPLES COLONISES DE-**CLENCHENT LA LUTTE**

Par contre, cette pression n'empêchera pas que des peuples colonisés en Asie et en Afrique se révoltent au sortir de la guerre contre les différentes bourgeoisies coloniales qui les oppriment.

Si l'armistice du 8 mai 1945 mettait fin à la guerre mondiale ouverte entre impérialistes, elle ouvrait un ère de guerres coloniales. Des peuples opprimés depuis plus d'un siècle par le colonialisme européen allaient se révolter contre l'oppression, la domination, le racisme dont ils étaient l'objet. Ils mettent par leur lutte, la décolonisation à l'ordre du jour.

Dès mai 45, d'ailleurs, il y aura en Algérie dans le Constantinois des manifestations pour l'indépendance qui seront réprimées atrocement par les forces de répression françaises : on comptera plusieurs dizaines de milliers de morts. Et en Indochine, c'est dès octobre 45 que les première opérations militaires françaises vont commencer. En Mars 47 ce sera le tour de Madagascar (où le peuple malgache a déclenché une insurrection contre l'oppression) de connaître une des répressions les plus atroces de l'histoire de la colonisation qui fera plusieurs dizaines de milliers de morts. Il faut noter que toutes ces atrocités coloniales se produisent alors que les communistes français sont au gouvernement.



Mais même dans les pays coloniaux où les évènements n'ont pas pris une tournure aussi importante, les masses colonisées acceptent de plus en plus difficilement leur sort, que ce soit dans les pays dominés par l'impérialisme anglais ou français.

La lutte du peuple d'Indochine pour son indépendance précipitera par la suite le mouvement de décolonisation lorsque l'impérialisme saura que s'il veut se maintenir partout il aura à mener de telles guerres partout aussi. Certes cela ne l'empêchera pas de mener une guerre de 7 ans aussi contre le peuple algérien en lutte pour son indépendance, par la suite. mais la guerre d'Indochine et Dien-Bien-Phu n'en marquent pas moins un tournant important dans le mouvement de décolonisation.

DIEN-BIEN-PHU

En Indochine, l'impérialisme français a été chassé par son rival japonais pendant la guerre. Dès 45 il tente de reprendre sa place. Mais, bien que les japonais soient expulsés du pays l'impérialisme français se trouve alors face à un peuple en arme qui réclame son indépendance. C'est le vietminh, dirigé par Ho-chiminh qui organise la lutte. Une guerre de 9 ans avec de multiples péripéties va s'ouvrir alors contre le peuple vietnamien. Plus de 200.000 hommes de troupes français stationneront en

Mais l'armée française s'enlise. L'armée vietminh malgré des pertes énormes est invincible parce qu'elle mène une guerre qui s'appuie sur la population, une guerre de harcêlement contre les troupes françaises qui accusent des pertes énormes.

Et c'est en mai 44, que la bataille de Dien-Bien-Phu sonnera le glas de l'occupation militaire française en Indochine, le glas d'une colonisation séculaire, Certes, la bourgeoisie française avec Mendès-France au pouvoir en 54 veut maintenant régler le problème vietnamien et prépare un désengagement. Ce sera pendant les négociations de Genève d'ailleurs, que se déroulera la bataille de Dien-Bien-Phu et que les combattants Vietminh infligeront la défaite au fleuron de l'armée française. Mais la victoire des Vietminhs, totale et écrassante, permettra de hâter des négociations et mettra les négociateurs indochinois en meilleure posleur donnera surtout un énorme wantage moral dans toute l'Asie du sud-est, auprès de tous les pays colonisés et contre eurs adversaires directs. Il ne sera plus possible de réduire l'Indochine à l'état de pays colonisé au moins au nord (puisque les accords de Genève ne permettent pas la création d'un seul état indépendant de Saigon i à Hanoi qui ne se fera qu'après une seconde guerre contre 'armée des USA, en 1971).

Le peuple indochinois par sa lutte avait remis en cause le statut-quo en Asie et pouvait faire école dans toute la région. C'est pour cette raison que l'impérialisme américain entreprit d'y mener une nouvelle guerre quelques années après Dien-Bien-Phu. Ce peuple avait aussi remis en cause l'autorité morale et militaire du colonialisme français dans le monde ainsi que celle du colonialisme des autres bourgeoisies.

D'ailleurs, l'état-major militaire français, lui-même ne s'y trompait pas quand on lit cette déclaration du général De Lattre au général Salan, tous deux commandants militaires en chef en Indochine «Le Vietnam, c'est la grande chance de l'armée... C'est le grand rendez-vous de la France. Si nous perdons ici, tout s'écroulera...C'est une guerre qu'il ne faut pas perdre sinon le jeu maudit continuera en Tunisie, en Algérie, dans toute l'Afrique..peutêtre même en France....»

Quelle lucidité en effet! Le «jeu maudit»

Comme en France, l'arrivée de la gauche

ce fut surtout pour les peuples d'Asie et d'Afrique le siècle d'exploitation sans bornes de la bourgeoisie coloniale. Ce furent les expéditions meurtrières, les massacres de population, le travail forcé, l'aliénation, , l'écrasement de la dignité..pour que les capitalistes français, anglais et autres puissent remplir leurs caisses. Et cela, les peuples colonisés n'en voulaient plus et certains se sont battus victorieusement con-

LA PETITE BOURGEOISIE AU POU-

Ceci dit, la guerre du Vietnam, la victoire vietminh à Dien-Bien-Phu et les autres guerres coloniales anti-colonialistes qui se sont déroulées pendant toute l'après guerre ont certes permis que des peuples se libèrent du joug colonial direct, mais elles n'ont pas permis leur libération de l'oppression et de l'exploita-

La plupart de ces pays sont pauvress et doivent subir la loi du marché impérialiste mondial.

Dans tous ces pays ce ne sont pas les ouvriers, les paysans, les pauvres même, ceux qui sont battus, contre le colonialisme, qui ont pris le pouvoir, ce sont des équipes dirigeantes nationalistes. C'est la petite bourgeoisie nationaliste aspirant à gérer ses affaires dans le cadre de ses frontières nationales qui a pris le pouvoir, ce n'est ni le prolétariat ni la paysan-

Et cela est une des conséquences du jeu des deux blocs après guerre : l'impérialisme et la bureaucratie soviétique. En étouffant toute possibilité révolutionnaire du prolétariat européen, ils ont fait des travailleurs les complices involontaires de leur politique coloniale, c'est au nom du peuple français que l'on menait les guerres coloniales...Et les partis de gauche en soutenant la politique coloniale de la bourgeoisie de leurs pays ne faisaient qu'attacher toujours plus le prolétariat de ces pays au char de leur bourgeoisie. Cela a coupé: pour une longue période le prolétariat européen de ses frères asiatiques, noirs ou arabes. Inversement, les travailleurs de ces pays colonisés ne se sont pas reconnus dans leurs frères de classe des pays avancés et pour eux, la seule solution fut de suivre ceux qui les appelaient à rompre les liens de nation opprimée à nation oppresseur, toutes classes confondues.

Cette voie, a fait émerger des gouvernements de front national de type bourgeois, au Vietnam ou ailleurs, du même type que le gouvernement De gaulle en France en 44.

Il reste aujourd'hui au prolétariat de ces pays à conquérir le pouvoir pour faire vraiment changer les choses au profit des pauvres. Mais le prolétariat américain, anglais et francais en particulier peut les aider en déclenchant des luttes révolutionnaires contre l'exploitation que leur fait subir leur propre bour geoisie, mais aussi en rompant avec les partis de gauche réformistes et staliniens qui les enchainent au char de la bourgeoisie impérialiste

PIERRE JEAN CHRISTOPHE

IL Y A 40 ANS MOURAIT FELIX EBOUE, UN BON SERVITEUR NOIR

DU COLONIALISME FRANÇAIS

Pour ces services rendus à la bourgeoisie et au colonialisme français il fut enterré au Panthéon et fait donc partie des «grands hommes» de la bourgeoisie. Il est né à Cayenne en 1884, il était noir et toute une génération de «colonisés» a été élevée dans la vénération de ce «grand nègre».... Des rues, des boulevards portent son nom aux Antilles comme en France...Mais il était et reste «des leurs», pas «des nôtres».

En Mai 1944 mourait ce haut fonctionnaire noir, gouverneur de la guadeloupe de 1936 à 1938 et du Tchad, 1938-1940, et de toute l'Afrique équatoriale Française de 40 à 1944. Il utilisa largement sa couleur de peau pour se tailler en Guadeloupe une popularité au sein des ouvriers et des paysans pauvres de

D'ailleurs c'est ce qu'attendait de lui les politiciens de gauche au pouvoir à Paris. C'est en effet le gouvernement du front populaire qui l'a nommé à la tête de la colonie le 20 octobre 1936. Depuis juin 1936 les socialistes et



les radicaux sont au gouvernement. Ils bénéficient du soutien des communistes à la chambre des députés. A ce gouvernement revient la charge de gérer les affaires de la bourgeoisie française, et en particulier de permettre aux capitaux français de prospérer en toute tranquillité dans les colonies des Antilles et d'Afri-

va susciter beaucoup d'illusions parmi les opprimés aux Antilles. Ils pensaient qu'il ferait augmenter leur niveau de vie et amènerait la fin de l'arrogance des békés. Des grèves pour aider à la réalisation de ces espoirs éclatèrent en Guadeloupe et ne Martinique. La tranquillité nécessaire à la réalisation de profits juteux avait disparu. Félix EBOUE fut nommé pour ramener le calme en Guadeloupe. Il s'y employa avec beaucoup d'énergie. Il choisit la manière douce. Ne fit jamais intervenir les gendarmes contre les grèvistes. Se rendit régulièrement à la rencontre des ouvriers et paysans en grève pour les exhorter au calme et demander d'arrêter leur mouvement, de réduire leurs revendications et pour leur faire accepter sa médiation. Il ne se gênait pas pour saper le moral des travailleurs. Une des plus célèbres interventions fut faite à la Boucan devant des ouvriers en grève.

L'action de F. EBOUE fut hautement profitable aux capitalistes français. Il brisa le mouvement de grève de l'année 1936. Bien sûr par la négociation il obtint 15 % voire 20 % d'augmentation pour les ouvriers et pour les paysans. Ces augmentations furent balayés par les hausses des prix. De 36 à septembre 1939 les prix se sont accrus de 80 % en moyenne en Guadeloupe. C'était une des manifestations de la grande crise internationale, qui débuta en

Ainsi donc EBOUE permit la poursuite de l'exploitation de la colonie Guadeloupe sans qu'aucun coup de feu soit tiré, en utilisant sa couleur de neau identique à opprimés. Lorsque les socialistes ne furent plus au pouvoir, l'étoile d'Eboué palit devant celle d'un autre politicien plus en cour à Paris Gratien Candace. Candace obtint son rappel en 1938. Ce fut la disgrâce. Malgré ses efforts, Eboué en réussit pas à se faire nommer en Martinique. Il fut envoyé au Tchad. Il remplit conscienc jeusement son rôle de gouverneur colonialiste du Tchad et c'est la guerre qui lui permit de se remettre en évidence. Coupé par la guerre de la «mère patrie», il préserva le mieux possible les intérêts des bourgeois francais dans ce pays.

Mieux, il sut choisir le bon camp très tôt, celui de De Gaulle et des alliés, contre Pétain et les allemands. Son ralliement en 1940 entraîna dans le camp des alliés toutes les colonies françaises d'Afrique noire, et fournit aux alliés des contingents de tirailleurs africains qui servirent de chair à canon pour les intérêts du colonialisme français.

Reconnaissant, De Gaulle le nomma Gouverneur d'Afrique Equatoriale française.

Eboué a été durant toute sa vie un bon administrateur des affaires de la bourgeoisie

Il avait en plus des autres la peau noire, et sut être un «nègre de service de Haut rang» Le front populaire sut l'utiliser en Guadeloupe Guadeloupe:

ELECTIONS MUNICIPALES DU MOULE

Nos camarades de la commune du Moue participeront à la liste dirigée par Florent Birard, «Union démocratique et progressiste Jour le redressement de la ville du Moule».

Nous publions ci-dessous la déclaration ommune des signataires de la liste. Au cours le la campagne électorale, nos camarades nettront surtout l'accent sur la nécessité our les travailleurs, pour toute la population laborieuse de s'occuper elle même des ffaires de la commune.

DECLARATION COMMUNE

Les Délégations des Sections du Moule, de la Fédération du Parti Socialiste, du Rasemblement Démocratique, Anti-colonialiste et Progressiste et de Combat Ouvrier, se sont éunies le 8 mai 1984.

Après avoir analysé la situation écononique, politique et sociale à la veille des Elections Municipales des 20 et 27 mai 1984 et la déclaration faite le 30 avril 1984 à RCI par Guy Beaubois :

CONSTATENT la régression constante de la Commune dans tous les domaines vitaux pour la défense et le progrès des ntérêts de toutes les catégories sociales de la Population Moulienne, notamment des Travailleurs et des jeunes;

SOULIGNENT que la cause principale de cette décadence relève de l'absence de toute politique cohérente et conséquente d'investissements au profit des masses et des jeunes, du détournement malhonnête et du pillage éhonté du budget communal au profit des intérèts privés de certains des dirigeants actuels ;

CONDAMNENT unanimement et sans réserve la Gestion Malhonnête et la Politique Colonialiste de Soumission et de Compromission conduite depuis sept ans par Beaujean et ses Acolytes.

Concernant la déclaration de Guy Beaubois les délégations :

PRENNENT acte de l'alliance politique qu'il déclare vouloir faire avec certains dirigeants notoires du LPG et du RPR à l'exclusion de tous les partisans de l'indépendance;

REGRETTENT une telle attitude qui sans tenir la balance égale entre les diverses composantes possibles de l'UNITE au Moule-sanctionne en fait la ligne politique du PCG exclut une fraction de la Jeunesse Moulienne de toute participation à la Lutte contre Beaujean - menace de répression à longue échéance les jeunes Guadeloupéens, dont les délégations signataires comprennent les difficultés et la volonté, même si elles ne partagent pas toujours toutes leurs méthodes, car exclusion politique = répression;

SOULIGNENT l'incohérence d'une politique qui repousse certaines tendances de Gauche sans toucher à la Droite amorçant ainsi en fait un Regroupement à Droite, une droite s'opposant apparemment à l'autre pour mieux s'unir finalement.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres les Délégations Déclarent ne Vouloir Exclure de la lutte contre Beaujean, aucune tendance politique, mais elles Proclament Fermement ne pas pouvoir laisser le leadership ni la conduite de cette lutte à un mouvement dont l'ambiguité pourrait, si peu soit-il, favoriser le regroupement de la Droite au détriment des intérêts fondamentaux du Peuple, au plan départemental, régional ou national.

Les Délégations Déclarent donc s'Unir pour Lutter contre la politique Nefaste et Pourrie de la Municipalité de Beaujean et chasser ce dernier de la Mairic du Moule.

Elles Déclarent sceller cette Unité selon les principes rationnels et justes fondés sur l'honnêté, le respect réciproque et la collégialité.

Elles Lutteront pour apurer et assainir les finances communales et faire Cesser tout Pillage;

Pour Investir l'argent public sans Détournement, au profit de l'Emploi, du Développement Economique, Social et Culturel ;

Pour aider les plus démunis, les Jeunes, les Chomeurs,

Et pour faire du Moule une Ville Propre avec des citoyens Honnêtes et Dignes.

Elles s'engagent à mettre en commun

Elles s'engagent à mettre en commun toutes les forces dont elles disposent.

Elles appellent à l'Union la plus large et à la Lutte contre Beaujean, toute la population, la jeunesse, les syndicalistes, les hommes de bonne volonté, à quelque catégorie ou confession qu'ils appartiennent, pour la Libération du Moule et l'Emancipation des tra vailleurs et des jeunes.

TERRE DE BAS : LA QUESTION DU TRANSPORT

Dans France-Antilles du 14 avril, tout un chacun pouvait lire en première page un article intitulé «Un hélicoptère pour Terre-de-Bas». C'est ainsi que nous apprenions que courant mai on va inaugurer une liaison aérienne régulière entre Terre-de-Bas et Pointe-à-Pitre. Cette nouvelle n'a pas manqué de soulever un intérêt assez large dans la population de Terre-de-Bas.

C'est que pour aller dans cette île et notamment au bourg de Petites Anses, il faut faire un véritable parcours du combattant.

Il faut d'abord se rendre à Basse-Terre et affronter le canal des Saintes, une dizaine de kilomètres de mer tourmentée qui mettent en révolution l'estomac le mieux accroché. On débarque à l'autre bout de l'île sur un appontement à l'Anse des Muriers. Pour se rendre à Petites-Anses on embarque à bord d'un minibus de transport, pour entamer la dernière partie de l'expédition: 5 kilomètres de trous, de fondrières, de cahots impossibles. Quand on arrive à domicile, vers 2 heures de l'aprèsmidi, on est bon pour un repos complet durant tout l'après-midi.

L'inverse (le retour sur Basse-Terre) n'est pas moins brutal : réveil à 4 heures du matin, retour par le chemin de l'Anse des Muriers. On prend le bateau à 6 heures moins le quart pour Basse-Terre.

Il ne faut surtout pas arriver avec 5 minutes de retard à l'embarcadère : il n'y a qu'un seul bateau, et il ne fait qu'un voyage

par jour! Une fois le bateau manqué, on doit se résigner à passer une journée supplémentaire à Terre-de-Bas.

A moins qu'on ne tente l'aventure par Terre-de-Haut. Il faudra d'abord trouver la bonne âme qui vous y déposera, puis attendre 15 heures pour aller à Trois-Rivières!

Aller donc à Terre-de-Bas est un jeu qui s'apparente à la fois à l'épreuve deforce, a u jeu de patience, et à la ponctualité rigoureuse. Si vous n'êtes pas en forme physiquement, et si vous n'êtes pas patient, si vous êtes en délicatesse avec votre montre, il peut être dangeureux de voyager.

C'est dire que la vieille revendication de l'aérodrome avait une certaine popularité. On se la nça donc dans la construction d'une piste d'atterrissage. Pendant des années de jeunes appelés du S.M.A. bâtirent une piste située au sud de l'île. Pendant des années, la population dut supporter les routes défoncées par les bulldozers de l'armée. Puis les travaux s'arrêtèrent, Définitivement.

Devant la déception des Saintois, le maire, bien en peine d'expliquer de quoi il en retournait à la population promit de transformer la piste d'atterrissage pour avion en station pour hélicoptère : en bref on a stérilisé de nombreux hectares de terre pour n'en utiliser qu'une portion infime. Cela c'est du l'Etang tout craché, comme le remarque la population.

Mais dans quelles conditions cette ligne d'hélicoptère va-t-elle fonctionner?

Une première chose est sûre : l'aviation civile qui est la seule autorité à consulter en cas d'ouverture de lignes n'est pas au courant, du moins jusqu'à la date du 1 er Mai!

La ligne verra-t-elle le jour ? Nul ne sait, mais il y a des points bien douteux dans cette affaire : la ligne est ouverte sur Pointe-à-Pitre, alors que les Saintes ont beaucoup plus de relations avec la région de Basse-Terre.

De plus l'appareil ne peut transporter que 4 personnes, et on nous promet un appareil de 6 places pour le futur.

Enfin, l'heure de vol de l'hélicoptère revient à beaucoup plus cher que l'heure de vol d'un avion.

Ainsi on ne peut pas dire que la nouvelle initiative, si elle est réelle, parte dans les meilleures conditions pour rendre des services effectifs à la population.

Et beaucoup se posent la question : est-ce-qu'il ne s'agit pas d'un simple ga dget qui durera le temps des va cances avant que l'affaire ne tombe à l'eau à la fin de l'année?

En tout cas, vue la tournure sous laquelle se présente l'affaire, les habitants de Terre de-Bas risquent de connaître de nouvelles déceptions.

Gérard BEAUJOUR

St François : Fermeture de l'hôtel Méridien.

Une bonne affaire pour la direction. Les bombes ne sont qu'un prétexte.

L'hôtel Méridien de St-François a fermé ses portes depuis la fin du mois d'avril. Il restera fermé jusqu'au début du mois de novembre, soit pour une période de six mois.

Selon le directeur de cet hôtel, six mois de travail seraient donc nécessaires pour réparer les dégâts causés par l'attentat qui a détruit une chambre et endommagé plusieurs autres.

Cependant, depuis la nuit du 3 au 4 février, date à laquelle a eu lieu l'attentat, l'hôtel a continué à fonctionner presque normalement, même si l'étage endommagé n'était pas utilisé. Le directeur de l'hôtel a donc attendu la période creuse, celle qui correspond à la saison chaude, l'été, aux Etats Unis, au Canada, en France, pour fermer l'hôtel.

en France, pour fermer l'hotel.

Durant cette période, les hôtels reçoivent en général peu de monde, et un certain nombre d'entre eux ferment leurs por tes, sous un prétexte quelconque, difficultés économi-

à moindre profit en attendant la pleine saison. L'hôtel Méridien, lui, n'avait pas fermé depuis trois ans, alors qu'avant cela, il fermait au mois de septembre pour les congés annuels.

Mais cette année, le directeur a trouvé un bon prétexte pour imiter ceux des hôtels du Gosier qui avaient inauguré cette pratique de la fermeture annuelle de plusieurs mois. Il a même fermé l'hôtel sans avoir encore décidé quelle entreprise effectuerait les travaux.

LES PETITS CALCULS DE LA DI-RECTION.

Du 1er mai au 12 juin, les travailleurs dé l'hôtel sont mis en congé annuel. Ils toucheront donc l'équivalent de leur salaire.

A partir du 12 juin jusqu'au 15 juillet, la rémunération sera un salaire de chômage partiel. Les travailleurs toucheront donc l'équivalent du SMIC, c'est à dire en général, moins que leur salaire normal.

Du 15 juillet au 31 août, un stage devrait être organisé, au salaire normal, mais financé par l'état. C'est à dire sur les impôts payés par les travailleurs.

Ensuite, pour la période du 1er septembre au 3 novembre, date à laquelle l'hôtel devrait rouvrir ses portes, les travailleurs toucheront les ASSEDIC, soit 42 % de leur salaire, avec un supplément de 34 F par jour. Le directeur s'est engagé à réemployer tout le personnel à la réouverture.

Comme on le voit, le directeur de l'hôtel a trouvé une solution tout à son avantage pour passer cette période de faible activité touristique. En dehors de la période normale de congés annuels, il s'est arrangé pour n'avoir pas de salaire à payer

Guadeloupe

Les bouchers en colère.

Les bouchers de la Guadeloupe sont de plus en plus mécontents. Et dans un tract distribué à la population ils mettent en question l'anarchie qui règne dans la distribution de la viande. Ils préparent 4 jours d'action à partir du jeudi 10 mai.

Ils sont aussi mécontents des taxes trop élevées que leur impose l'État. Et enfin, de jour en jour ils voient leur chiffre d'affaire diminuer et ils ne manquent pas de rendre l'abattage clandestin responsable de cet état de fait. C'est l'existence de cet abattage échappant à tout contrôle qui encourage les voleurs de bœufs, pensent certains. 600 bœufs ont été volés en 3 ans. Par contre, ils ne semblent guère gênés par la concurrence que leur font les grandes surfaces. Nous voulons vivre de notre travail réclament-ils. Actuellement on compte en Guadeloupe près de 300 bouchers qui ont pour la plupart de plus en plus de mal à vivre de leur profession.

L'abattage clandestin qui provoque un tel mécontentement chez les bouchers est un phénomène traditionnel en Guadeloupe pourrait-on dire. C'est en effet une tradition dans les familles à la campagne d'abattre un cochon, un bœuf surtout au moment de certaines fêtes (Pâques, Noël, etc...) Ils vendent une partie de la viande à leur voisinage. Mais avec l'aggravation des conditions de vie à la campagne beaucoup de petits paysans et d'ouvriers agricoles en chômage vivent en se «débrouillant», en élevant quelques animaux domestiques pour pouvoir subvenir dans une petite mesure à leurs besoins.

Et c'est possible qu'avec l'aggravation de la crise un plus grand nombre de gens aient recours à de tels expédients pour subsister. Mais est-ce que c'est cela qui est véritablement à l'origine des difficultés des bouchers? Il nous est difficile de le dire.

En tout cas le problème de l'abattage clandestin sera un des principaux sujets de discussion entre le syndicat des bouchers et les représentants de l'administration.

Ia lutte de ceux de l'informatique a payé

La grève commencée depuis le 24 avril dernier au service informatique de la BNP Martinique s'est achevée mercredi 9 mai. Suite à une dernière réunion entre la direction et les syndicats S.M.B.E.F. ET F.O. de l'entreprise, les patrons de la BNP ont finalement laché beaucoup plus que ce qu'ils comptaient donner dans les premiers jours de grève.

Au total ce sont 5 reclassifications que les agents informatiques de la BNP ont obtenu par leur lutte et leur détermination. En résistant farouchement à de multiples pressions des membres de la direction, ils ont pu obtenir gain de cause. Au cours de leur lutte, ceux de l'informatique ont appris surtout que pour vaincre la hargne et la résistance patronales, il est indispensable que les travailleurs prennent en main eux-même leur propre combat. Certes, les grévistes ont reçu le soutien actif des syndicats, mais sans l'occupation jour et nuit de leur service, sans leur propre vigilance, ils n'auraient peut-être pas fait céder les dirigeants de la BNP. Ceux de la BNP ont également appris que ce que les négociations ne permettent pas d'obtenir, la lutte le permet.

Suite de l'éditorial.

Alors du 10 mai 1981 au 10 mai 1984, trois années ont suffi pour voir le vrai visage de la gauche qui a fait en trois ans ce que même la droite n'avait pas osé faire contre la classe ouvrière. Par leurs luttes seules, les travailleurs peuvent remettre en cause toute cette politique de gauche qui se fait contre eux sans apporter son soutien à la droite. La troisième voie c'est celle du combat indépendant des travailleurs contre les capitalistes.

Endettement des pays sous-développés

LE SYSTEME FINANCIER INTERNATIONAL A DEUX DOIGTS DU CHAOS

L'Argentine vient peut être d'éviter de justesse des émeutes de la faim comme celles qui ont secoué récemment la Tunisie, le Maroc et Saint Domingue. En effet les dirigeants de ce pays dont son président de la république le «radical » Raoul ALPHONSIN élu il y a quelques mois, viennent de refuser de se soumettre au plan de redressement économique que voulaient leur imposer les dirigeants du Fonds Monétaire International (FMI) et des grandes banques mondiales. Il s'agissait pour ces rois de la finance mondiale de récupérer 2,7 milliards de dollars d'intérêts impayés depuis octobre dernier.

Pour le FMI et les banques, l'Argentine peut payer ces 2,7 milliards de dollars, mais à la condition que le gouvernement de ce pays réduise la consommation et «sacrifie le bien être de notre peuple» (dixit le président argentin). Mais dans un pays où les prix ont augmenté de 58 %, où les augmentations de salaires ont été modérées, où les tarifs de l'essence et des services publics ont augmenté de 30 %, tout cela rien que pour le premier trimestre de l'année 84, aggraver encore les conditions de vie de la population pouvait entrainer des réactions semblables à celles qui se sont déroulées en Tunisie, au Maroc et à Saint Domingue. C'est ce qu'ont voulu éviter les dirigeants argentins en refusant de se soumettre aux «propositions» des dirigeants du FMI et des banques mondiales. Mais une telle décision pouvait et peut avoir des répercussions imprévisibles sur le système économique mondial. Imaginez un seul instant que tous les pays du «Tiers Monde», Mexique, Vénézuela, Brésil, Bolivie, Sénégal etc pour ne citer que quelques uns des plus importants, suivent l'exemple de l'Argentine et refusent de payer leurs «dettes» aux grandes banques mondiales, dette évaluée aujourd'hui à 700 millions de dollars et ce sera le cahot. Et ce seront les réactions en chaine, des banques faisant faillite, entraînant à leur tour la faillite de plus grandes et ainsi de suite. Tout le système financier international s'écroulerait et par voie de conséquences toute l'économie mondiale. C'est pour éviter cet avenir sombre ou plutôt pour l'exorciser que les membres du FMI et des grandes banques d'une part et les dirigeants argentins de l'autre ont trouvé un accord ou plutôt un expédient de plus qui permettra à l'Argentine de verser à ses créanciers (en majorité américain s), avant le 31 du mois dernier, une somme de 300 millions de dollars.

Cet accord prévoit que cette somme sera prêtée à l'Argentine par le Mexique, le Vénézuela, le Brésil et la Bolivie, tous pays lourdement endettés. Les banques, elles, prêteront 100 millions de dollars aux dirigeants argentins qui de leur côté prélèveront une somme de 100 millions de dollars sur les réserves de changes de leur pays. Ceci fera une somme de 500 millions de dollars à valoir sur la dette de 2,7 milliards de dollars arrivée à échéance en octobre dernier.

En réalité, les sommes avancées par les pays précedemment cités, ne le seront que parce que les Etats Unis, par l'intermédiaire du FMI avancent cette somme aux pays en question. Un véritable imbroglio. L'état Américain pour permettre à l'Argentine de payer ses dettes à des banques en majorité américaines, prête de l'argent à d'autres pays très endettés qui à leur tour prêtent cet argent à l'état argentin.

Et c'est grâce à des accords de ce genre que l'on cherche à éviter l'effondrement du système bancaire international et donc de l'économie mondiale. Un véritable monde de fous. Surtout quand on sait que justement cet accord ne porte que sur une partie de la dette de l'Argentine, qui en réalité s'élève à plus de 43,6 milliards de dollars.

Quelle sera la nature de l'accord qui sera bientôt signé pour le reste de la dette ? Que fera-t-on pour permettre à leur tour aux différents pays endettés de payer leurs créanciers ?

Une chose est sûre, les grands rois de la fiinance internationale essayeront encore et toujours de réduire la consommation des peuples du monde. Reste à savoir si ceux-ci accepteront de se laisser réduire à la famine.

ST DOMINGUE: PLUSIEURS CENTAINES D'ARRESTATIONS, RIEN N'EST REGLE

Plus d'une centaine de militants politiques et de responsables syndicaux ont été arrêtés cette semaine à Saint-Domingue. La répression à fait suite à un appel à la grève générale prévu pour le 9 mai, contre la hausse des produits de première nécessité.

Après les violentes émeutes qui ont eu lieu récemment dans ce pays, et au cours desquelles plusieurs dizaines de personnes ont été tuées par l'armée, le gouvernement de Gorge Blanco a accusé la droite et l'exprésident Balaquer.

Le gouvernement de Gorge Blanco qui est présenté soi-disant comme un gouvernement de gauche, s'il crie au loup à droite, s'attaque en même temps à des responsables syndicaux qui dénoncent sa politique d'austérité.

PARAGUAY: Trente ans de dictature militaire.

Le 4 mai 1984 faisait trente ans jour pour jour que le général dictateur Alfredo Stroesner prenait le pouvoir au Paraguay. En effet, c'est le 4 mai 1954 que Stroesner, à la suite d'un putsch s'emparait du pouvoir dans ce pays d'Amérique du sud. Le pusch avait été commandité par les dissidents du parti au pouvoir à Asucion, le parti Colorado. Les politiciens du parti voulaient se débarrasser du président Chaves puis du général Stroessner; mais c'est Stroessener qui s'est débarrassé d'eux. Trois mois plus tard en effet, il se faisait élire à la présidence de la république. Depuis, il a obtenu six réélections avec plus de 80 % des suffrages. Alfredo Stroessner a aujourd'hui 71 ans. Le 4 mai dernier, des discours publics, des articles et des placards publicitaires dans la presse officielle saluent «la paix, le calme et la démocratie» qui caractérisent selon cette presse aux ordres, les trente dernières années du Paraguay. Le seul journal d'opposition, HOY, n'a pas commenté l'évènement.

C'est que le vétéran des dictateurs latinoaméricains a transformé le pays en une véritable monarchie fort peu éclairée.

QUI EST ALFREDO STROESSNER?

«El Rubio», c'est le sobriquet le plus répandu du président-dictateur Stroessner. En espagnol, cela veut dire «le Blond». Ce général de 71 ans est fils d'un émigré bavarois et d'une paraguayenne. A vingt ans, il s'illustre lors de la guerre du Chaco qui oppose le Paraguay à la Bolivie. En fait, cette guerre est fomentée par deux groupes pétroliers, un américain, la Standard Oil, et un néer-

landais, la Royal Deutsh Shell qui se disputent la région du Chaco où ils pensent, à tort trouver du pétrole. Revenu en héro de la guerre, Alfredo Stroessner va brûler les étapes d'une ascension politique au sein du parti Colorado. Des dissensions internes au parti lui procurent un jour l'occasion de s'emparer du pou voir par un putsch. C'etait le 4 mai 1954. Depuis, Stroessner n'a jamais passé la main, devenant, ainsi, le plus ancien chef d'état en Amérique Latine. Membre très actif de l'Union Mondiale Anti-Communiste, Stroessner, de même que tous les autres chefs d'état et dictateurs capitalistes, ses compères, se dit très attaché aux valeurs de l'occident chrétien et à celles du libéralisme économique. Partout au Paraguay, ont fleuri durant ces trente années des écoles Stroessner, des cliniques Stroessner, des rues du général Stroessner... etc...etc...

. . . Une telle emprise mégalomaniaque sur le pays pose la question de la succession. A la différence des Somoza au Nicaragua, la dictature de Stroessner n'est pas vraiment familiale. Face à une opposition structurée, Alfredo Stroessner n'a jusqu'à présent donné aucun signe de préocupation sur le devenir de son pays. Peut-être pense-t-il que le déluge lui succédera. Gageons que pareille éventualité ne sera, de toute façon, pas suffisante pour nettoyer le Paraguay de la corruption et de la contrebande qui le minent et, que seule la lutte acharnée et consciente de l'ensemble des couches patteres de la population est capable de venir à Loui de ce régime pourri et corrompu jusqu'à la moëlle des os.

BIENTÔT LA FETE DE COMBAT OUVRIER

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, LECTEURS DE COMBAT OUVRIER, AMIS, SYMPATHISANTS,

Bientôt ce sera la fête de Combat Ouvrier!

Elle se déroulera du samedi 30 juin à partir de 16 heures jusqu'au dimanche 1 er juillet à 20 heures.

Vous y trouverez la même ambiance chaleureuse et fraternelle qu'au Gala que vous êtes nombreux à connaître.

UNE FETE EN PLEIN AIR

Tout d'abord, il faut savoir que la fête se déroulera en plein air, dans un cadre agréable, celui de l'Eden, à Daubin (Petit Bourg) au milieu des arbres, de la fraîcheur naturelle.

Mais vous disposerez de toutes les installations de l'Eden : salle de spectacle, bar, restaurant, discothèque... pour vous détendre

UN PODIUM POUR DES ARTISTES

En plein air sera disposé un podium où artistes de différents types se succèderont pendant deux jours pour vous distraire

ET LE BAL DU SAMEDI SOIR

La nuit du samedi sera celle du grand bal avec orchestre.

LE REPAS FRATERNEL DU DIMAN-CHE

Dimanche 12 h 30 : tous ceux qui le désirent pourront participer au repas fraternel! Mais retirez vite votre carte de repas au prix iúste de 50 F (tout compris!).

STAND, JEUX, EXPOSITIONS, LIVRES

Des le samedi 16 heures, la fête s'ouvrira sur des stands de jeux de différents type, une grande librairie où plusieurs de nos camarades seront à votre disposition pour aider votre choix de Jivres!

PROJECTION DE FILMS ET DE MONTAGES DE DIAPOSITIVES

Des projections de montages de dia-

positives sur différents sujets scientifiques, historiques, ainsi que la projection de films selon un programme qui vous sera communiqué à l'avance, sont prévues.

BOISSONS ET RESTAURATION

Des buvettes et snacks bars vous permettront de vous rafraichir et restaurer

UN MOMENT POUR RENCONTRER LES MILITANTS DE COMBAT OU-

Pour ceux qui veulent mieux nous connaître, et connaître nos idées, un stand où vous pourrez rencontrer des militants de Combat Ouvrier est prévu.

DEBATS

Des débats sur différents sujets techniques, politiques ou sociaux sont également prévus, animés par des personnalités

CRECHE - GARDERIE

Pour les petits et pour la tranquillité des parents pendant la fête, une crèche - garderie sera organisée.

LA PARTICIPATION ET LE SOUTIEN!

Nous sommes encore aujourd'hui en pleine phase de préparation de cette fête. Que cela ne vous empeche pas de prendre dès aujourd'hui votre carte d'entrée qui vous donne droit à la participation à tous les spectacles et au bal du samedi soir.

Bien évidemment, l'organisation de cette fête nous occasionne de nombreux frais et cela nous conduit à vous réclamer 50 F pour à la fois participer aux frais et nous soutenir dans l'action que nous menons au sein de la population pour l'apparition un jour d'une société plus juste et plus fraternelle. Nous voulons qu'au moins cette fête revête le caractère de cette fraternité. C'est pourquoi nous espérons que vous serez nombreux à y participer.

2 mai 1984 COMBAT OUVRIER.

Apres la dissolution de l'ARC

Suite de la page 1

de savoir si les militants de l'ARC mettront à exécution leurs menaces sur les Français ou pas. S'ils décidaient de passer à des formes d'actions plus violentes et plus radicales que celles qui ont été entreprises jusqu'ici il faudrait alors s'attendre à un affrontement plus violent et plus direct entre eux et le pouvoir. Cela peut alors très bien se limiter à une affaire entre l'ARC et le pouvoir de gauche, comme en Corse mais cela peut aussi avoir des conséquences sur la population de ce pays. Quelle sera la réaction de la population dans ce cas? Il est difficile de le prévoir tant cette réaction peut varier suivant les différents types de situation qui peuvent se présenter.

Quoiqu'il en soit il vaut mieux que les travailleurs se préparent à toute éventualité pour ne subir ni la politique du gouverne-

ment qui n'est pas son gouvernement mais celui des bourgeois et des colonialistes ni celle des nationalistes qui ne défendent pas réellement ses intérêts et qui pourraient l'entra îner dans une aventure dont elle ne sortirait pas gagnante. La meilleure position c'est encore de se préparer, de s'organiser politiquement. Les travailleurs ont intérêt à s'engager dans le combat politique pour défendre leurs propres intérêts avec leurs propres méthodes de lutte. De toute façon l'avenir que leur réserve la bourgeoisie n'est pas rose, il s'annonce même très mauvais, vu la profondeur de la crise et du désordre économique mondial. Se préparer, ne pas subir!, cela vaut mieux. Les travailleurs seraient prêts alors à toutes les éventualités et à tous les com-

POINTS DE VENTE DU JOURNAL COMBAT OUVRIER DANS LA RE-GION DE POINTE-A-PITRE.

NOUVELLES GALERIES-ABYMES
PRISUNIC HIBISCUS . POINTE-A-PI-

TRE.
PETIT TAMBOUR (rue Nozières)
POINTE-A-PITRE.

ARRET DU CAR (Faubourg Frébault) LIBRAIRIE CASTRO (rue Vatable) POINTE-A-PITRE.

LIBRAIRIE DU KIOSQUE (Place de la Victoire) POINTE-A-PITRE.
CHEZ PRIAM (rue Raspail) P-A-P

CHEZ PRIAM (rue Raspail) P-A-P LIBRAIRIE VIVIES (rue Général de Gaulle) Raizet ABYMES.

et à Basse-Terre :

LIBRAIRIE PAPETERIE PICHON

47 rue du Champ d'Arbaud

LE BAMBOU 38 rue du docteur Pitat

-COMBAT OUVRIER

Responsable de publication :
G. BEAUJOUR
Adresser

toute correspondance :
EN GUADELOUPE
à Gérard BEAUJOUR
B.P. 214
97110 POINTE-A-PITRE
EN MARTINIQUE
B.P. 386
97204 FORT-DE-FRANCE
EN FRANCE écrire à :

COMBAT OUVRIER
Mr DUFEAL
Poste Restante Paris 113

Place de l'Hôtel de Ville 75004 PARIS IMPRESSION

Imp. ERAVILLE & Fils S.AR.L., Commission paritaire